

Prochainement...

10 novembre

Notes pour les diapasons invisibles

Pierre-Yves Macé / Ensemble Dedalus

Composé pour l'Ensemble Dedalus, *Notes pour les diapasons invisibles* fait converger les chants d'oiseaux et les instruments, en une polyphonie illusoirement naturaliste. En préambule au concert : **projection de *Five Dolly Shots***, pièces dansées par cinq chorégraphes sur une musique de Pierre-Yves Macé. Un projet initié et filmé à Garonne avec Nemo Flouret, Emmanuelle Huynh, Soa Ratsifandrihana, Vivianne Sobottke, Azusa Takeuchi.

16 > 17 novembre

Thank You For Coming: Space - danse / performance

Faye Driscoll

première française

"Non à la beauté, non au glamour, non aux membres musclés scintillants. Oui à l'intensité, oui à la chaleur corporelle, oui à la sauvagerie, à la liberté et à la provocation."

Dance Magazine

16 > 18 novembre

Heimweh / Mal du Pays - théâtre

Gabriel Sparti

dans le cadre de Supernova #8 – Festival Jeune Création du Théâtre Sorano

Dans une scénographie ultra-simple qui joue sur le vide, pour cette première création, Gabriel Sparti use du comique de crispation et livre un spectacle brillant et drôle, où la critique se dissimule sous le feutre de la douceur.

16 novembre à 19:00

Judith Hamann - musique

dans le cadre de In a Landscape avec le GMEA (Albi), et le Vent des Signes

Judith Hamann est une violoncelliste et interprète, compositrice, originaire de Melbourne, Australie, basée à Berlin. Elle est reconnue comme « l'une des plus importantes violoncellistes australiennes de musique contemporaine » (*RealTime Arts*). Sa pratique s'étend à différents registres, de la musique improvisée, contemporaine et expérimentale à la musique populaire.



1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.



7 > 10 NOV 2023

PIERRE RIGAL

PRESS

DANSE

mar 20:30

mer, jeu, ven à 20:00

COPRODUCTION

durée 1h

RENCONTRE AVEC PIERRE RIGAL

JEUDI 09 NOVEMBRE, À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION

La compagnie Dernière Minute fête ses vingt ans, découvrez les spectacles de Pierre Rigal tout au long de la saison, dans l'agglomération toulousaine :

Asphalte 2.0 à L'Aria - Cornebarrieu avec Odysseus 22 et 23 novembre

Érection au Théâtre de la Cité - Toulouse 5 au 8 décembre

Public au Conservatoire Résonance de Blagnac avec Odysseus

9 et 16 décembre et 10 et 17 décembre

PRESS

conception, scénographie, chorégraphie et interprétation **Pierre Rigal**
constructeur, éclairagiste, machiniste **Frédéric Stoll**
musique **Nihil Bordures**
assistante à la chorégraphie **Mélanie Chartreux**
mise en production **Sophie Schneider**
administration / diffusion **Suzanne Maugein** et **Nathalie Vautrin**

production compagnie dernière minute, Gate theatre London
coproduction Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse
avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, de la Ville de Toulouse, de la Région Midi-Pyrénées, du Conseil Général de la Haute-Garonne et de la convention Culturesfrance / Ville de Toulouse
La compagnie dernière minute reçoit le soutien de la DRAC Occitanie et de la Ville de Toulouse.
Depuis septembre 2022, Pierre Rigal a intégré la bande d'artistes du ZEF scène nationale de Marseille.

créé le 15 février 2008 au Gate theatre London

Danseur et chorégraphe toulousain, **Pierre Rigal** commence la danse à l'âge de 23 ans, après des études d'économie mathématique puis de cinéma et une pratique intensive de l'athlétisme. En 2003, il crée et interprète son premier solo *Érection* avec la complicité du metteur en scène Aurélien Bory.

Outre ses propres soli (*Érection*, *Press*, *Mobile*, *Suites absentes*), il crée différentes pièces avec des danseur-euses, des acrobates et des musicien-nes : *Arrêts de jeu* (2006), *Asphalte* (2009), *Micro* (2010), *Théâtre des opérations* (2012), *Standards* (2012), *Bataille* (2013), *Paradis Lapsus* (2014), *Salut* (2015), *Scandale* (2017), *Merveille* (2018), *Public* (2021), *Hasard* (2022). Au théâtre Garonne, il a présenté : *Press* (2009, 2011), *Standards* (2013), *Bataille* (2014), *Mobile* (2016) et *Même* (2017).

« *Press* fait penser à un télescopage d'Alice au pays des merveilles ou à l'un de ces films de James Bond où le héros se retrouve soudain dans un espace restreint qui ne cesse de se resserrer. »
The Guardian

Avec *Press*, créée à Londres, et bardée à l'époque de quatre étoiles dans le *Guardian*, et cinq dans *Time Out*, Pierre Rigal accrochait son nom à l'international. Dans une boîte modulable, conçue par Frédéric Stoll, de 3,20 mètres d'ouverture sur 2,20 mètres de hauteur et de profondeur, un homme en costard noir se contorsionne pour échapper au plafond de sa chambre qui menace de lui tomber sur la tête. Hallucination, mauvais trip kafkaïen, crise aigüe de claustrophobie, *Press* a la saveur d'un film d'angoisse en noir et blanc que l'on reconnaît en le vivant intensément à chaque fois. Depuis sa création, ce solo se joue toujours avec les mêmes complices : en régie, Frédéric Stoll est aux manettes de la scénographie tandis que dans les coulisses, le guitariste Nihil Bordures maintient le feu du cauchemar.

Résistance, adaptation, enfermement, absurdité, les motifs thématiques de *Press* surlignent aussi *Erection*, créée cinq ans plus tôt avec la complicité à la mise en scène d'Aurélien Bory. A l'inverse de *Press* qui écrase son personnage, *Erection* le met debout. Serré par des projections lumineuses qui le quadrillent et le vrillent, Rigal se dresse comme son titre l'indique. Très physiques, ces deux fables existentielles rappellent le passé de Rigal, ancien champion de France junior de 400 mètres haies en 1992, venu à la danse à l'âge de 23 ans.

« Elles sont autobiographiques à leur façon, poursuit-il. Comme dans l'athlétisme, elles travaillent sur la mesure du corps, sa gestion de l'obstacle en temps réel, ses capacités à progresser ou pas. Elles permettent de faire une sorte de bilan sur mes limites. »